

**BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK
GEWEST**

**Besluit van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering**



REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

**Arrêté du Gouvernement de la
Région de Bruxelles-Capitale**

Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering tot instelling van de procedure tot inschrijving op de bewaarlijst als monument van de totaliteit van de voormalige zetel van de Bank Lambert en de uitbreiding ervan, evenals van hun omgeving, gelegen in de Marnixlaan 24 in Brussel

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op het Brussels Wetboek van Ruimtelijke Ordening (BWRO), artikel 210;

Dat de toepassing van een wettelijke beschermingsmaatregel in het kader van het BWRO, rekening houdend met zijn grote erfgoedwaarde, in de eerste plaats een erkenning is van zijn bijzonder opmerkelijke karakter;

Overwegende dat de inschrijving op de bewaarlijst garant staat voor een opvolging en een begeleiding voor specialisten;

Overwegende dat de inschrijving op de bewaarlijst een grotere soepelheid biedt aan het beheer, want de plichten zijn beperkt tot het behoud in de goede staat (art. 214 van het BWRO), in tegenstelling tot de bescherming, die daarbij het verbod inhoudt van iedere afbraak, zelfs gedeeltelijk, van het gebruik of de gebruikswijziging die niet overeenstemt met de erfgoedwaarde, of van de verplaatsing; dat de vrijwaring ruimte laat voor grotere verbouwingen en zelfs de afbraak van bepaalde delen;

Overwegende dat de keuze van een inschrijving van de voormalige zetel van de bank Lambert en zijn uitbreiding op de bewaarlijst de verbouwing en/of renovatie ervan vergemakkelijkt, terwijl de wezenlijke architecturale kenmerken behouden blijven;

Overwegende dat de Regering recent geopteerd heeft voor een behoudsmaatregel om andere emblematische goederen te vrijwaren (gebouwen van de CBR-kantoren, de Royale Belge) om hun erfgoedwaarde te erkennen, terwijl hun evolutie en verbouwing mogelijk is, aangepast aan de huidige behoeften van het Gewest en zijn bewoners;

Gelet op het voorstel van de Staatssecretaris bevoegd voor Stedenbouw en Erfgoed, Europese en Internationale Betrekkingen,

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale entamant la procédure d'inscription sur la liste de sauvegarde comme monument de la totalité de l'ancien siège de la banque Lambert et de son extension, ainsi que leurs abords, sis avenue Marnix 24 à Bruxelles

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu le Code bruxellois de l'aménagement du territoire (CoBAT), l'article 210 ;

Considérant que, eu égard à la grande valeur patrimoniale du bien, l'adoption d'une mesure de protection légale dans le cadre du CoBAT, constitue avant tout une reconnaissance de son caractère particulièrement remarquable ;

Considérant que l'inscription sur la liste de sauvegarde garantit un suivi et un accompagnement par des spécialistes ;

Considérant que l'inscription sur la liste de sauvegarde permet plus de souplesse de gestion par ses obligations limitées au maintien en bon état (art. 214 du CoBAT), au contraire du classement qui interdit en outre toute démolition, même partielle, utilisation ou modification d'usage non conformes aux intérêts patrimoniaux, ou son déplacement ; que la sauvegarde permet d'envisager des transformations plus conséquentes, voire la démolition de certaines parties ;

Considérant que le choix d'une inscription sur la liste de sauvegarde pour l'ancien siège de la banque Lambert et de son extension permet d'en faciliter l'adaptation et/ou la réhabilitation, tout en en préservant les caractéristiques architecturales essentielles ;

Considérant que le Gouvernement a récemment opté pour une mesure de sauvegarde afin de protéger d'autres biens emblématiques (immeubles de bureaux CBR, Royale Belge) dans un objectif de reconnaissance de leur intérêt patrimonial, permettant des évolutions et transformations compatibles avec les besoins actuels de la Région et de ses habitants ;

Vu la proposition du Secrétaire d'Etat chargé de l'Urbanisme et du Patrimoine, des Relations



Buitenlandse Handel en Brandbestrijding en
Dringende Medische Hulp;

Op voordracht van de Minister van Brusselse
Hoofdstedelijke Regering belast met
Monumenten en Landschappen,
Na beraadslaging,

Besluit:

Artikel 1. Wordt ingesteld de procedure tot inschrijving op de bewaarijst als monument van de totaliteit van de voormalige zetel van de Bank Lambert - met inbegrip van de oorspronkelijke decor- en meubelelementen die er integrerend deel van uitmaken - en van zijn uitbreiding (1992), evenals van hun omgeving (de esplanades) gelegen Marnixlaan 24 te Brussel wegens hun historische, artistieke, esthetische en technische waarde, zoals nader bepaald in bijlage I van dit besluit.

Het goed is gekend ten kadaster van Brussel, afdeling 5, sectie E10, perceel nr. 512G.

Art. 2. De afbakening van het moment wordt aangeduid op het plan in bijlage II van dit besluit.

Art. 3. De Minister bevoegd voor Monumenten en Landschappen wordt belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 22 oktober 2020

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Territoriale Ontwikkeling en Stadsvernieuwing, Toerisme, de Promotie van het Imago van Brussel en Biculturele Zaken van Gewestelijk Belang,

Rudi VERVOORT

De Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Financiën, Begroting, Openbaar Ambt, de Promotie van Meertaligheid en van het Imago van Brussel,

Sven GATZ

européennes et internationales, du Commerce extérieur et de la Lutte contre l'Incendie et l'Aide médicale urgente ;

Sur la proposition du Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Monuments et Sites,
Après délibération,

Arrête :

Article 1^{er} – Est entamée la procédure d'inscription sur la liste de sauvegarde comme monument de la totalité de l'ancien siège de la banque Lambert – en ce compris les éléments de décor et de mobilier d'origine qui en font partie intégrante – et de son extension (1992), ainsi que leurs abords (les esplanades), sis boulevard Marnix 24 à Bruxelles, en raison de leur intérêt historique, artistique, esthétique et technique précisé dans l'annexe I du présent arrêté.

Le bien est connu au cadastre de Bruxelles, 5^{ème} division, section E10, parcelle n° 512G

Art. 2 – La délimitation du monument est reprise sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 3 – Le Ministre qui a les Monuments et Sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 22 octobre 2020

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé du Développement territorial et de la Rénovation urbaine, du Tourisme, de la Promotion de l'Image de Bruxelles et du Biculturel d'intérêt régional,

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Finances, du Budget, de la Fonction publique, de la Promotion du Multilinguisme et de l'Image de Bruxelles,

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
03-11-2020
Chancellerie - Kanselarij
Hamid MHAOUCHI



**ANNEXE I A L'ARRÊTÉ DU GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
ENTAMANT LA PROCÉDURE D'INSCRIPTION SUR LA LISTE DE SAUVEGARDE COMME
MONUMENT DE LA TOTALITE DE L'ANCIEN SIEGE DE LA BANQUE LAMBERT ET DE SON
EXTENSION, AINSI QUE LEURS ABORDS, SIS AVENUE MARNIX 24 A BRUXELLES**

Réf cadastrale :

Bruxelles, 5ième division, section E10, parcelle n° 512G

Description sommaire :

A. L'aile d'origine

Le site est celui de l'ancien hôtel particulier de la famille Lambert (1885), qui occupait le coin de l'avenue Marnix et de l'avenue des Arts (ancien hôtel de maître néoclassique des marquis d'Ennetières, 1885). Suite à l'incendie de l'hôtel particulier en 1956 et comme les activités bancaires se développent, Léon Lambert, alors âgé d'à peine 25 ans et secondé par sa mère, rachète les parcelles voisines dans le but de construire un nouveau siège bancaire à cet emplacement.

La parcelle du projet est délimitée par les rues du Trône, de l'Esplanade et d'Egmont, sur la petite ceinture.

Léon Lambert prend contact avec la firme Skidmore Owings et Merrill (SOM) et son architecte Gordon Bunschaft pour l'élaboration du projet. Bunschaft s'engage dans une recherche de cohésion avec l'architecture classique des environs immédiats, voulant tenir compte de l'histoire architecturale de la ville européenne qu'il désire interpréter de façon personnelle. Il exprime d'emblée sa volonté d'expérimenter les différentes possibilités offertes par la combinaison d'éléments préfabriqués en béton.

Il réalise une façade monumentale, à la fois simple et innovante, composée de deux parties superposées : une façade vitrée (mur rideau) sur laquelle s'inscrit une deuxième façade formée de croix en béton et quartz reliées entre elles par des rotules en acier inoxydable. Chaque croix a 3,15 m de hauteur et 1,40 m de largeur. L'accent est mis sur les lignes horizontales. Les croix moulées en béton précontraint furent réalisés par une entreprise hollandaise (*Shock Beton* à Rotterdam). Les croix sont embellies par projection sur leur surface d'éclat de quartz, une pierre très dure qui se transforme par polissage successif en éclats lumineux, offrant au béton poli une texture animée proche du marbre. Les rotules qui articulent les croix sont en acier recouvert d'une calotte d'acier inoxydable au nickel-chrome, polies pour un effet brillant miroir. Ces rotules, qui assurent la rupture visuelle entre deux croix, se trouvent à mi-hauteur de chaque étage. On retrouve ces rotules au niveau des piliers en gaine qui ponctuent l'espace intérieur, servant d'articulation entre le pilier et son couronnement pyramidal inversé en acier inoxydable poli.

Le mur-rideau est constitué par des châssis en fonte placés à 1 m en recul des croix assemblées, laissant une galerie permettant le lavage des vitres. La structure en croix de béton présente aussi l'avantage de protéger l'immeuble contre le rayonnement solaire.

Cette option de double peau est imaginée dès 1958 par Bunschaft pour la *Rare Book Library* de l'université de Yale (New Haven, 1960-1963) où un mur rideau se double d'une enveloppe en fines plaques de marbre du Vermont dans le but de filtrer la lumière directe pour protéger les livres.

Le plan rectangulaire de l'immeuble s'organise autour d'un noyau central rectangulaire de 30,80 X 11,20 m qui est le cœur technique de l'édifice où sont disposés les ascenseurs, escaliers de secours, toilettes, vestiaires, gaines. Ce noyau technique en béton armé est profondément ancré au sol par des tirants en V qui servent à reprendre les charges de tout l'immeuble pour en assurer la stabilité. Ce report des charges vers le centre de l'édifice permet d'alléger les façades et donc de disposer les bureaux sur le pourtour de l'immeuble pour un maximum de lumière naturelle.

Les deux niveaux en sous-sol, reliés par une rampe automobile, sont destinés à un parking généreux, de 4.000 m² répartis sur deux niveaux. La salle des coffres, archives et chaufferie se trouvent au 2^e sous-sol, tandis que les cuisines et le restaurant du personnel avec salle de délasserment contigüe sont situés au 1^{er} sous-sol.

Le rez-de-chaussée est réservé aux services de guichet et réception. Comme gage de confiance des clients envers l'institution, l'architecte lui donne un maximum de transparence puisque l'espace est entièrement vitré et dégagé grâce à une structure sur colonnes. Les murs et le sol sont recouverts de marbre travertin de Tivoly (Vermont, USA) de couleur beige. Le travertin de marbre, appelé aussi tuf calcaire, est une roche sédimentaire de couleur blanche, beige, gris ou jaune, particulièrement utilisée en Italie pour les



constructions antiques et de la Renaissance. Le travertin de marbre du Vermont présente une texture irrégulière à cause des sédiments dont elle a gardé la mémoire (eau sous forme de petits trous, végétaux pour des nuances plus foncées).

Les étages sont destinés aux services administratifs. La salle de bourse occupe deux étages en hauteur pour une meilleure qualité sonore. Le 7^e étage est consacré aux bureaux de la direction. Il est relié au 8^e étage par un monumental escalier de forme ovale, qui mène aux salles de réception en penthouse.

Le penthouse comprend les salles de réception, disposées en retrait de larges terrasses, offrant une vue imprenable sur le palais royal et se trouvent contigües à l'ancienne habitation du baron Lambert. Celle-ci était à l'origine entièrement conçue pour exprimer la personnalité du baron, célibataire. Pour lui, l'hospitalité étant une valeur primordiale, il exigea au programme de pouvoir accueillir 250 invités, et proposa d'ouvrir l'accès de certaines salles aux exécutifs de la banque pour les réceptions et assemblées générales. Les plans définitifs du penthouse datent de 1962. Les pièces d'appartement du baron s'ouvrent autour d'un atrium, appelé la galerie, éclairé par une verrière zénithale, habitée d'objets et sculptures africains et de sculptures de Arp et Giacometti. Un paroi mobile sépare la bibliothèque de la chambre à coucher, de sorte que l'espace modulable puisse offrir des échappées. Les rideaux sont de couleur or ainsi que les tapis, alors que les fauteuils et chaises étaient blancs, et les meubles blancs, bruns ou beige. Ce penthouse a été vendu au financier Albert Frère après la mort du baron Lambert et les aménagements d'origine ne sont plus en place.

Le 9^e étage est aménagé en une série de pièces disposées autour des deux lanterneaux (le premier à gauche qui éclaire la galerie du penthouse et celui de droite qui surplombe l'escalier ovale). A l'arrière, la façade donnant vers la rue privée est occupée par une douzaine de petites chambres pour domestiques, selon la tradition du XIX^e siècle. Les autres espaces sont occupés par la machinerie de l'ascenseur et de la ventilation.

Le bâtiment d'origine est situé en recul d'une grande esplanade minéralisée. Cette esplanade court tout le long de l'aile d'origine. Elle permet d'accentuer l'impression de grandeur du bâtiment. Deux entrées, une côté Marnix et une autre côté rue privée, donnent accès au hall le hall proprement dit avec dix guichets qui accueillent les visiteurs pour les opérations bancaires courantes.

B. L'extension de 1992

Au début des années 1970, le Baron Lambert reprend contact avec SOM en vue d'une extension du bâtiment à l'arrière. Gordon Bunschaft élabore deux variantes, la première en forme de O (un nouveau volume avec un patio intérieur) l'autre en forme de H. En finale, la forme d'un H asymétrique est choisie à cause de l'étroitesse des rues latérales et parce qu'elle offre la possibilité de créer une esplanade entre les deux ailes de plan carré et fermée sur trois côtés, accessible en voiture via un rond-point circulaire dont le centre est planté d'arbres. L'entrée principale est déplacée sur cette esplanade, ce qui relègue la façade côté de la petite ceinture en une façade arrière.

L'extension est une réplique identique de l'original, selon les plans de SOM. Le permis de bâtir est obtenu en 1974 mais ne sera mis en œuvre qu'après la fusion de la Banque Lambert avec la Banque de Bruxelles (1976) dans les années 1980, pour se terminer en 1992.

L'idée de faire une copie exacte de l'immeuble d'origine, pour l'extension, est parfaitement assumée par la firme SOM qui considère l'extension comme l'accomplissement de l'œuvre commencée au début des années 1960 par Gordon Bunschaft. Le défi est réussi puisque de l'extérieur on ne peut pas distinguer la différence entre les deux immeubles. Ce résultat mit fin aux critiques de certains architectes et théoriciens belges qui parlaient d'architecture « rechauffée ».

C. Le mobilier

Pour le mobilier de l'immeuble, Bunschaft travaille en collaboration avec Florence Knoll qui fait réaliser les meubles par la firme De Coene Frères de Courtrai. Cette collaboration permet à la firme Knoll de se lancer, elle qui connaît aujourd'hui une renommée internationale. Une partie du mobilier est l'œuvre de Mies Van der Rohe (chaises *Barcelona* dans le hall d'entrée, fauteuils du restaurant du 8^e étage). Le mobilier du siège Marnix est caractérisé par une esthétique minimaliste : surfaces planes, lisses et naturelles, dessin sobre et matières luxueuses. La salle de restaurant du personnel, où sont exposés des œuvres d'Andy Warhol, propose un style Pop Art spécifique et du mobilier suédois. Gordon Bunschaft contrôle personnellement l'exécution minutieuse de l'ensemble des détails du mobilier et des couleurs de ceux-ci.



Par exemple, l'association dramatique d'un tapis rouge foncé sur laquelle repose les sièges de couleur violette de la salle à manger au 8^e étage ont pour effet de rompre la verticalité dans la succession des espaces.

Un inventaire de l'ensemble du mobilier et des œuvres d'art encore présents sur place sera effectué ultérieurement.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 206, 1o du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

INTÉRÊT HISTORIQUE

La Banque Lambert est fondée en 1830 comme succursale de la banque Rothschild, dont l'agence d'Anvers, la maison Rotschild Frères, est confiée à Samuel Lambert (1806-1875), né Samuel Cohen, banquier belge et artiste peintre. Son fils Léon, qui épouse Zoé Lucie de Rothschild en 1882, devient le banquier du roi Léopold II. Le roi l'anoblit au titre de baron en 1897. Son fils Henri Lambert lui succède après la Première Guerre mondiale, prenant son indépendance vis-à-vis de sa famille maternelle en épousant en 1927 une musicienne autrichienne, Johanna von Reininghaus, avec qui il eut trois enfants avant de mourir subitement en 1933. Johanna emmène alors ses enfants en Angleterre, puis aux USA pendant la Deuxième Guerre mondiale.

Son fils Léon (1928-1987), alors âgé de 12 ans, s'oriente vers les sciences économiques et sociales, étudiant à la fois en Europe (Oxford) puis aux USA jusque 1950 (Yale University, New Haven). Au contact de sa mère pianiste et mécène, puis grâce à une éducation artistique en contact avec le monde culturel de la haute société new-yorkaise, Léon Lambert développe un attrait pour l'art contemporain qui est la base de sa collection personnelle. Johanna von Reininghaus lui avait transmis cette sensibilité, étant elle-même mécène et collectionneuse d'art. En 1949, Léon Lambert, à 21 ans, prend la présidence de la banque Lambert à Bruxelles. Après avoir consolidé les intérêts du groupe en créant des filiales aux quatre coins du monde, il renoue les liens avec le groupe Rothschild et devient rapidement « l'enfant terrible de la finance belge » dont la notoriété est mondiale.

A la recherche d'un architecte de prestige et sur les conseils de l'architecte Henri Van de Velde, Léon Lambert prend contact avec la firme Skidmore, Owings et Merrill (SOM), et son architecte Gordon Bunschaft. Ce choix se détermine entre autre par la fascination pour l'Amérique dans l'air du temps, ainsi que le fait que Léon Lambert y ait longtemps séjourné et soit familier avec sa culture. Au début des années 1950, la firme SOM est au premier plan de la scène internationale, avec la construction de la « Lever House » à New York (1951-1952), le premier gratte-ciel avec un mur-rideau d'acier et de verre. L'architecte Gordon Bunschaft (1909-1990) est alors une figure majeure du nouveau style international.

La firme d'architecte Skidmore, Owings & Merrill (SOM) s'est structurée au fil du temps en véritable entreprise multinationale. Elle compte en 1990 plus de 9.000 employés dans 9 bureaux aux Etats-Unis et quelques autres filiales dans le monde. Cette structure se compare à celle de la firme TAC (*The Architects Collaborative*) fondée à Boston en 1945, dont Walter Gropius avait pris la direction. Elle révèle une pratique architecturale caractéristique de l'architecture américaine au XX^e siècle, différente du système européen de l'atelier ou de l'association momentanée. Dans la firme américaine, le travail se structure par comité de projet, qui prime la division du travail et la séparation des responsabilités. Cette structure telle que mise en place par SOM préserve et amplifie la relation entre le client et l'architecte. Gordon Bunschaft (Buffalo 1909 – New York 1990) est l'un des plus importants représentants de ce style international. Il complète ses études d'architecture par deux années d'étude en Europe (1935-1937). Il rejoint ensuite la firme SOM où il travaille jusqu'à sa retraite en 1979. En 1952, il réalise le premier « gratte-ciel » qui applique le principe du mur-rideau élaboré par Mies Van der Rohi, il s'agit de la Lever House, à New York (*historical landmark*). En 1988, Bunschaft se voit récompensé pour son œuvre par le prestigieux prix « Pritzker Architecture Price », une distinction qu'il partage avec l'architecte Oscar Niemeyer.

INTÉRÊT ESTHÉTIQUE, ARTISTIQUE ET TECHNIQUE

Dans la foulée des festivités de l'Expo 1958, cette période optimiste qui annonce les Golden Sixties est celle de grandes transformations dans le paysage bruxellois avec l'apparition des premiers gratte-ciel qui adoptent le schéma typique américain du gratte-ciel à mur rideau de verre. Comme premier immeuble conçu par un bureau new-yorkais à Bruxelles, le siège Marnix apparaît en 1962 dans le paysage architectural bruxellois comme une création exceptionnelle. On constate aujourd'hui, avec le recul qu'elle s'oppose à l'approche fonctionnaliste qui est portée tout au long des années 1960. Ce fonctionnalisme est



incarné par de nombreuses réalisations⁵ qui font usage du mur rideau de manière répétitive et relativement insipide. L'indignation par rapport à cette approche, qui culminera avec la destruction de la maison du Peuple en 1964 pour construire la tour du Sablon, est le fondement d'un renouveau de la création architecturale et urbanistique des dernières décennies du siècle.

Le siège de l'ancienne banque Lambert, tout en étant ultra moderne, diffère du fonctionnalisme en s'insérant respectueusement dans le paysage architectural classique⁶. Son esthétique s'appuie sur la l'assemblage très précis des modules en croix, sur la combinaison de cette structure avec une façade totalement vitrée résultant d'une cohésion intelligente entre deux considérations opposées : estomper la frontière intérieur-extérieur grâce à la grande surface vitrée, sans pour autant rejeter la continuité avec une architecture urbaine « en pierre »⁷.

Cette esthétique nouvelle est poétique car elle renvoie à la culture américaine et anglo-saxonne des années 1960 (culture de masse, minimalisme et pop art, premières chansons des Beatles, mini-jupe, contre-culture artistique) qui marque profondément les dernières décennies du siècle. Le siège Marnix, à l'inverse des immeubles-tours des années 1960, remporte tout de suite l'adhésion des critiques et l'engouement d'une partie des architectes belges qui, sous son influence, développent des recherches pour créer des façades qui présentent une profondeur et une épaisseur propice aux jeux d'ombres et de lumières comme les façades alvéolées du siège social des Cimenteries Réunies (CBR) chaussée de la Hulpe à Watermael-Boitsfort (1967-70), du siège social de la CGER (1969-73), du siège du Crédit Communal boulevard de Pachéco (1965-69) et du siège du Centre Démocrate Humaniste (1964). Dans une relation intime à la nature, le siège de la société Glaverbel (1963) chaussée de la Hulpe à Watermael-Boitsfort prend la forme d'un anneau afin de préserver les arbres du site, et le siège de la Royale Belge (1966) se reflète dans plan d'eau entouré d'un parc.

Le siège Marnix est le seul immeuble édifié par Gordon Bunschaft en Europe. Il se distingue par sa pureté formelle, ses proportions, le haut degré de rationalité et de précision dans sa conception, le raffinement de son expression. C'est un immeuble moderne qui a ses racines dans l'architecture classique. La pureté des lignes, la beauté des matières lisses, la rationalité du plan et de l'organisation des espaces en fait un exemple du style international.

Le style international se définit comme l'aboutissement du mouvement moderne qui démarre avec l'art Nouveau, évolue à travers le Bauhaus et le modernisme en Europe (Aldolf Loos, Walter Gropius, Le Corbusier). Cette tendance au dépouillement se conjugue dans les années 1930 avec l'architecture rationaliste américaine (école de Chicago) pour donner naissance au style international – l'expression est utilisée pour la première fois en 1932 – qui s'épanouit pleinement après la Deuxième Guerre mondiale. Cette architecture englobe de nouvelles méthodes de travail (telle la production en série d'éléments préfabriqués) et de nouveaux matériaux produits à grande échelle (acier, béton) associés à la mise en œuvre de nouvelles techniques. Ses protagonistes cherchent à s'éloigner de tout carcan formel et stylistique. L'appellation se définit comme une manière de penser l'architecture qui tente d'éliminer les barrières culturelles et les frontières. L'usage de matériaux bruts et naturels est favorisé dans le décor comme c'est ici le cas avec le travertin de marbre qui recouvre les murs et le sol du rez-de-chaussée, la présence de cet élément façonné par la nature possédant à lui seul le pouvoir d'égayer et de mettre en valeur l'architecture, à l'exclusion de toute ornement qui lui serait appliqué.

Si la collection d'art ne fait pas partie de l'étendue de protection proposée ici, il convient de souligner la portée culturelle du projet architectural par la mise en valeur de l'art contemporain et la place de l'art dans la vie quotidienne des employés de la banque comme facteur d'ouverture d'esprit, de liberté, de spiritualité et d'idéalisme, caractéristique fondamentale des années 1960. La collection d'art de la BBL comprend plus de 1500 œuvres issues des collections de la Banque de Bruxelles et de la Banque Lambert suite à leur fusion en 1975. Léon Lambert intègre la collection qu'il a hérité de sa mère (Picasso, Ensor, Magritte, Delvaux) dans le siège Marnix, ainsi que sa collection personnelle (art asiatique et africain, école de Laethem-Saint-Martin). La volonté de la baronne Lambert était de faire du siège Marnix un lieu d'affaire et un centre de culture. En 1977, la banque se dote d'une cellule artistique qui investit un immeuble de la place Royale pour y organiser des expositions temporaires qui jouent encore aujourd'hui un rôle majeur

⁵ Botanic Building (1965), Tour du Midi (1962-67), Tour Lotto (1962), Tour Madou (1963-65), Tour du Bastion Porte de Namur (1967-1970), Tour Generali (1963-66), Tour ITT (1968-70), hôtel Hilton (1964-67).

⁶ A propos de son nouveau siège, le Baron Lambert déclara lors d'une interview au Times Magazine : « J'aime à penser, que si Laurent de Medici pouvait être présent et voyait le bâtiment il pourrait dire ceci : 'C'est la manière dont je l'aurais conçu actuellement' ».

⁷ Il s'agit en réalité de simili-pierre (béton et quartz).

dans la vie culturelle bruxelloise. La politique d'achat d'œuvres d'art de la banque est relancée en 1991 par la construction de la 2^e aile du siège Marnix, avec l'achat d'œuvres issues de l'avant-garde.

Quant à Gordon Bunschaft, il était collectionneur et promoteur de la collection d'entreprise de la banque Chase Manhattan à New York et curateur au musée MOMA de New York de 1963 à 1972. Ses peintres préférés étaient : Léger, Miro, Picasso, Ben Nicholson, Mondrian, ses sculpteurs préférés : Dubuffet, Brancusi, Picasso, Giacometti, Chadwick et Isamu Noguchi. L'art pour Bunschaft est essentiel à sa créativité d'architecte⁸. Les analogies de son architecture avec l'art minimal et l'œuvre de Sol Lewitt, Carl André et Donald Judd sont évidentes : la rythmique de l'architecture du siège Marnix est déterminée par la répétition sérielle de croix en béton où la multitude des motifs se transforme en une unité logique qui constitue la force de la construction.

L'ancien siège de la Banque Lambert est donc le fruit d'une collaboration exceptionnelle entre un financier, amateur d'art, et un architecte américain de premier plan, alors au sommet de sa carrière. Le résultat est l'un des immeubles de bureaux les emblématiques des années 1960 à Bruxelles, méritant à ce titre une protection légale.

Bibliographie :

- A. DEPRez, *Dans le spectre de la banque Lambert, la firme SOM*, mémoire de fin d'études, UCL, 1988-1989.
 L. NOVGORODSKY, *Le nouveau siège social de la Banque Lambert à Bruxelles*, tiré à part de la revue « La Technique des Travaux », septembre-octobre 1962 et mars-avril 1965.
 AAM Editions, *Bruxelles Architectures, de 1950 à aujourd'hui*, Bruxelles, 2012.
 Revue A+, n° 105 (1989) et n° 117 (1992).
 Revue l'œil, n° 34, février 1966.
 Catalogue « BBL, La collection d'Art », BBL, 1995.
 Catalogue « BBL, La Collection d'Art », BBL, 1997

Vu pour être annexé à l'arrêté du 22 oktober 2020

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé du Développement territorial et de la Rénovation urbaine, du Tourisme, de la Promotion de l'Image de Bruxelles et du Biculturel d'intérêt régional,

Rudi VERVOORT

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Finances, du Budget, de la Fonction publique, de la Promotion du Multilinguisme et de l'Image de Bruxelles,

Sven GATZ



⁸ « Nous devons assimiler tout ce qui se produit dans le domaine des arts visuels, pictural, graphique, et sculptural. C'est seulement au travers de leur contact que vous pouvez enrichir votre inspiration dans la création ». Gordon Bunschaft, in *An architects weekend house*, Holiday, septembre 1964, p. 53-55.



BIJLAGE I BIJ HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT INSCHRIJVING OP DE BEWAARLIJST ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN DE VOORMALIGE ZETEL VAN DE BANK LAMBERT EN DE UITBREIDING ERVAN, EVENALS VAN HUN OMGEVING, GELEGEN IN DE MARNIXLAAN 24 IN BRUSSEL

Kad. gegevens:

Brussel, afdeling 5, sectie E10, perceel nr. 512G

Beknopte beschrijving:

A. De oorspronkelijke vleugel

De site is die van het voormalige herenhuis van de familie Lambert (1885), op de hoek van de Marnixlaan en de Kunstlaan (voormalig neoklassiek herenhuis van de Markies d'Ennetières, 1885). Na de brand in het herenhuis in 1956 en naarmate de bankactiviteiten zich verder ontwikkelden, beslist Léon Lambert, toen nog maar 25 jaar oud en bijgestaan door zijn moeder, om de aangrenzende percelen te kopen om op deze locatie een nieuwe bankzetel te bouwen.

Het perceel van het project wordt afgebakend door de Troonstraat, de Esplanadestraat en de Egmontstraat, op de binnenring.

Léon Lambert neemt contact op met het bureau Skidmore Owings & Merrill (SOM) en zijn architect Gordon Bunshaft om het project te ontwikkelen. Bunshaft streeft naar een samenhang met de klassieke architectuur van de directe omgeving en wil daarbij rekening houden met de architecturale geschiedenis van de Europese stad, die hij op een persoonlijke manier wil interpreteren. Hij geeft van bij het begin aan dat hij wil experimenteren met de verschillende mogelijkheden die door de combinatie van geprefabriceerde betonelementen tot stand wordt gebracht.

Hij creëert een zowel eenvoudige als innoverende monumentale gevel die is opgebouwd uit twee boven elkaar liggende delen: een glazen gevel (gordijngevel) waarop een tweede gevel aansluit die bestaat uit kruisen in beton en kwarts die met elkaar worden verbonden door middel van kogelgewrichten in roestvrij staal. Elk kruis is 3,15 m hoog en 1,40 m breed. De nadruk wordt op de horizontale lijnen gelegd. De in spanbeton gegoten kruisen zijn gemaakt door een Hollandse firma (*Shock Beton* in Rotterdam). De kruisen worden verfraaid door de projectie op hun oppervlak van stukjes kwarts, een zeer harde steen die door achtereenvolgens te polijsten glinsteringen vertoont, waardoor het gepolijste beton een geanimeerde textuur krijgt die aansluit bij marmer. De kogelgewrichten die de kruisen met elkaar verbinden zijn gemaakt van staal, zijn bedekt met een nikkel-chroom roestvrijstalen kap en zijn gepolijst voor een glanzend spiegeleffect. Deze kogelgewrichten, die zorgen voor een visuele breuk tussen twee kruisen, bevinden zich halverwege elke verdieping. Deze kogelgewrichten zijn terug te vinden op de omhulde pijlers die de binnenruimte kracht bijzetten en dienen als scharnierpunt tussen de pijler en de omgekeerde piramidale kroon in gepolijst roestvrij staal.

De gordijngevel bestaat uit gietijzeren kozijnen die op 1 m afstand van de geassembleerde kruisen zijn geplaatst, waardoor er een galerij ontstaat om de ramen te kunnen wassen. Een ander voordeel van de betonnen kruisconstructie is dat het gebouw wordt beschermd tegen zonnestraling.

Deze dubbelwandige optie werd al in 1958 door Bunshaft bedacht voor de *Rare Book Library* van de Yale University (New Haven, 1960-1963), waar een gordijngevel wordt verdubbeld met een omhulsel van dunne platen in Vermontmarmer om het directe licht te filteren en zo de boeken te beschermen.

De rechthoekige plattegrond van het gebouw is opgebouwd rond een centrale rechthoekige kern van 30,80 x 11,20 meter, die het technische hart van het gebouw vormt waar de liften, de noodtrappen, de toiletten, de kleedkamers en de schachten zijn ondergebracht. Deze technische kern in gewapend beton wordt diep verankerd in de grond door V-vormige trekstangen die worden gebruikt om de belastingen van het hele gebouw op te vangen om de stabiliteit te garanderen. Door deze verplaatsing van de lasten naar het midden van het gebouw kunnen de gevels lichter worden gemaakt en kunnen de kantoren aan de rand van het gebouw worden ingericht voor een maximale natuurlijke lichtinval.

De twee kelderverdiepingen, die met elkaar worden verbonden via een in- en uitrijhelling voor auto's, zijn bestemd voor een grote parking van 4.000 m² die over twee niveaus is verdeeld. De kluizenkamer, de archieven en de stookruimte bevinden zich in de 2^e kelderverdieping, terwijl de keukens en het personeelsrestaurant met ontspanningsruimte op de 1^e kelderverdieping zijn gelegen.



De benedenverdieping is voorbehouden voor de loket- en onthaaldiensten. Als blijk van het vertrouwen van de klanten in de instelling geeft de architect maximale transparantie aan de ruimte, omdat ze volledig beglaasd en open is dankzij een zuilenstructuur. De wanden en de vloer zijn bedekt met beige travertinmarmer uit Tivoly (Vermont, VS). Travertinmarmer, ook wel bekend als kalktufsteen, is een wit, beige, grijs of geel sedimentair gesteente, dat vooral in Italië wordt gebruikt voor antieke en renaissancegebouwen. Travertin uit Vermont heeft een onregelmatige textuur door de sedimenten die het heeft vastgehouden (water in de vorm van kleine gaatjes, planten voor donkerdere tinten).

De verdiepingen zijn bestemd voor de administratieve diensten. De beurszaal beslaat twee verdiepingen in de hoogte voor een betere geluidskwaliteit. Op de 7^e verdieping bevinden zich de kantoren van de directie. Ze is met de 8^e verdieping verbonden via een monumentale ovale trap, die naar de ontvangstenruimte van het penthouse leidt.

Het penthouse omvat de ontvangstruimten die inspringend ten opzichte van de brede terrassen zijn gelegen, een adembenemend zicht op het koninklijk paleis bieden en grenzen aan de voormalige woning van baron Lambert. Die werd oorspronkelijk volledig ontworpen om uitdrukking te geven aan de persoonlijkheid van de baron, een vrijgezel. Aangezien gastvrijheid voor hem een essentiële waarde was, eiste hij dat hij 250 gasten kon ontvangen en stelde hij voor om de toegang tot bepaalde zalen te openen voor de uitvoerende leden van de bank om er recepties en algemene vergaderingen te organiseren. De definitieve plannen van het penthouse dateren van 1962. De vertrekken van het appartement van de baron openen zich rond een atrium, 'de galerij' genaamd, dat wordt verlicht via een daklichtstraat en is gedecoreerd met Afrikaanse voorwerpen en beeldhouwwerken van Arp en Giacometti. De bibliotheek wordt via een mobiele wand van de slaapkamer gescheiden, zodat de modulaire ruimte ontsnappingswegen kan bieden. De gordijnen zijn goudkleurig, net als de tapijten, terwijl de fauteuils en stoelen wit waren en de meubels wit, bruin of beige. Dit penthouse werd na het overlijden van baron Lambert verkocht aan geldmagnaat Albert Frère en de oorspronkelijke inrichtingen zijn niet meer aanwezig.

Op de 9^e verdieping zijn een reeks kamers ingericht rond twee lichtkoepels (de eerste links die de galerij van het penthouse verlicht en die van rechts die uitsteekt over de ovalen trap). Aan de achterzijde wordt de gevel die uitgaat op de privéstraat ingenomen door een dozijn kleine kamers voor bedienden, volgens de XIX^e eeuwse traditie. De overige ruimten worden ingenomen door de machinerie en de ventilatie.

Het oorspronkelijke gebouw is teruggetrokken ten opzichte van een grote gemineraliseerde esplanade. Deze esplanade bevindt zich omheen de oorspronkelijke vleugel. Zij laat toe de impressie van grandeur van het gebouw te accentueren. Het heeft twee ingangen, een ingang aan de Marnixstraat en een ingang aan de kant van de privéstraat, waar zich de eigenlijke hal met tien loketten bevindt waar de bezoekers worden ontvangen voor de uitvoering van de lopende bankverrichtingen.

B. De uitbreiding van 1992

Begin jaren 1970 neemt baron Lambert opnieuw contact op met SOM met het oog op de uitbreiding van het gebouw aan de achterzijde. Gordon Bunshaft werkt twee varianten uit: de eerste in O-vorm (een nieuw volume met binnenpatio) en de tweede in H-vorm. Uiteindelijk wordt gekozen voor een asymmetrische H-vorm vanwege de smalle zijstraten en omdat deze vorm het mogelijk maakt om een esplanade, met een vierkant grondplan en gesloten langs drie zijden, tussen de twee vleugels te creëren, die toegankelijk is met de auto via een cirkelvormige rotonde waarvan het midden met bomen is beplant. De hoofdingang wordt verplaatst naar deze esplanade, die de zijgevel van de kleine ring naar een achtergevel verdringt.

De uitbreiding is een identieke replica van het origineel, volgens de plannen van SOM. De bouwvergunning wordt in 1974 verkregen, maar zal pas na de fusie van de Bank Lambert met de Bank van Brussel (1976) in de jaren 1980 ten uitvoer worden gebracht, om in 1992 te worden afgerond.

Het idee om, voor de uitbreiding, een exacte kopie van het oorspronkelijke gebouw te maken wordt perfect uitgevoerd door de firma SOM, die de uitbreiding ziet als de voltooiing van het werk waarmee Gordon Bunshaft in het begin van de 1960 was begonnen. De uitdaging wordt met succes volbracht omdat het verschil tussen de twee gebouwen van buitenaf niet te onderscheiden is. Dit resultaat maakt een einde aan de kritiek van sommige Belgische architecten en theoretici die het hadden over 'opgewarmde' architectuur.

C. Het meubilair

Voor het meubilair in het gebouw werkt Bunshaft samen met Florence Knoll, die het meubilair laat maken door de firma De Coene uit Kortrijk. Dankzij deze samenwerking kan de firma Knoll naam maken en geniet



ze vandaag de dag een internationale reputatie. Een deel van het meubilair is het werk van Mies Van der Rohe (*Barcelona* stoelen in de inkomhal, fauteuils in het restaurant op de 8^e verdieping). Kenmerkend voor het meubilair van de Marnix-zetel is de minimalistische esthetiek: vlakke, gepolijste en natuurlijke oppervlakken, sobere vormgeving en luxueuze materialen. De restaurantruimte voor het personeel, waar werken van Andy Warhol worden tentoongesteld, heeft een specifieke popartstijl en is uitgerust met Zweedse meubels. Gordon Bunshaft controleert persoonlijk de zorgvuldige uitvoering van alle details van het meubilair en de kleuren ervan. Zo heeft de dramatische combinatie van een donkerrood tapijt waarop de paarse stoelen van de eetkamer op de 8^e verdieping staan, bijvoorbeeld als effect dat de verticaliteit in de opeenvolging van de ruimtes wordt onderbroken.

Er dient later een inventaris te worden opgesteld van al het meubilair en de kunstwerken die nog ter plaatse aanwezig zijn.

Waarde van het goed volgens de criteria van artikel 206, 1° van het Brussels Wetboek van Ruimtelijke Ordening:

HISTORISCHE WAARDE

De Bank Lambert wordt in 1830 opgericht als dochteronderneming van de Rothschild Bank, waarvan de Antwerpse vestiging, het huis Rotschild Frères, wordt toevertrouwd aan Samuel Lambert (1806-1875), geboren als Samuel Cahen, een Belgische bankier en schilder. Zijn zoon Léon, die in 1882 met Zoé Lucie de Rothschild trouwt, wordt de bankier van koning Leopold II. In 1897 krijgt hij van de koning de titel van baron. Zijn zoon Henri Lambert volgt hem na de Eerste Wereldoorlog op. Hij beslist om de banden met zijn familie langs moederskant wat te lossen door in 1927 te trouwen met een Oostenrijkse muzikante, Johanna von Reininghaus, met wie hij drie kinderen krijgt alvorens in 1933 plots te sterven. Johanna trekt met haar kinderen naar Engeland en vervolgens naar de VS tijdens de 2^e Wereldoorlog.

Haar zoon Léon (1928-1987), die toen 12 jaar is, legt zich op de economische en sociale wetenschappen toe en studeert zowel in Europa (Oxford) als in de VS tot in 1950 (Yale University, New Haven). Door het contact met zijn moeder, een pianiste en mecenas van de kunsten, en vervolgens dankzij een artistieke opleiding in contact met de culturele wereld van de New Yorkse high society, ontwikkelt Léon Lambert een voorliefde voor de hedendaagse kunst die de basis vormt van zijn persoonlijke collectie. Johanna von Reininghaus had deze gevoeligheid aan hem doorgegeven, omdat ze zelf een mecenas en kunstverzamelaar was. In 1949 wordt de toen 21-jarige Léon Lambert voorzitter van de Bank Lambert in Brussel. Nadat hij de belangen van de groep had geconsolideerd door de oprichting van filialen in de vier uithoeken van de wereld, haalt hij zijn banden met de Rothschild-groep opnieuw aan, groeit hij al snel uit tot het 'enfant terrible van de Belgische financiële wereld' en geniet wereldwijd bekendheid.

In zijn zoektocht naar een prestigieuze architect en op advies van architect Henri Van de Velde neemt Léon Lambert contact op met het bureau Skidmore, Owings & Merrill (SOM) en zijn architect Gordon Bunshaft. Deze keuze is onder meer ingegeven door de fascinatie voor Amerika in die tijd, maar ook door het feit dat Léon Lambert daar lange tijd heeft gewoond en bekend is met de cultuur. In het begin van de jaren 1950 neemt SOM internationaal een vooraanstaande positie in met de bouw van het 'Lever House' in New York City (1951-1952), de eerste wolkenkrabber met een stalen en glazen gordijngevel. De architect Gordon Bunshaft (1909-1990) was toen een belangrijke figuur van de nieuwe internationale stijl.

Het architectenbureau Skidmore, Owings & Merrill (SOM) groeit in de loop der jaren uit tot een echte multinational. In 1990 heeft het meer dan 9.000 werknemers in dienst in 9 kantoren in de Verenigde Staten en enkele andere filialen in de wereld. Deze structuur is vergelijkbaar met die van de firma TAC (*The Architects Collaborative*) die in 1945 in Boston wordt opgericht en waar Walter Gropius aan het hoofd staat. Ze onthult een architecturale praktijk die kenmerkend is voor de Amerikaanse architectuur uit de XX^e eeuw, die anders is dan het Europese systeem van het atelier of de tijdelijke vereniging. In het Amerikaanse bedrijf wordt het werk gestructureerd per projectcomité, waarbij de taakverdeling en de scheiding van verantwoordelijkheden voorop staan. Deze structuur zoals die door SOM wordt uitgevoerd, bewaart en versterkt de relatie tussen de klant en de architect. Gordon Bunshaft (Buffalo 1909 - New York 1990) is een van de belangrijkste vertegenwoordigers van deze internationale stijl. Na zijn architectuurstudies te hebben afgerond gaat hij nog twee jaar in Europa studeren (1935-1937). Vervolgens gaat hij aan de slag bij de firma SOM, waar hij tot aan zijn pensioen in 1979 zal blijven werken. In 1952 bouwt hij de eerste 'wolkenkrabber' volgens het door Mies Van der Rohi ontwikkelde gordijngevelprincipe: het Lever House in New York (*historical landmark*). In 1988 wordt Bunshaft voor zijn werk bekroond met de prestigieuze 'Pritzker Architecture Price', een onderscheiding die hij deelt met de architect Oscar Niemeyer.



ESTHETISCHE, ARTISTIEKE EN TECHNISCHE WAARDE

In de nasleep van de festiviteiten van Expo 1958 is deze optimistische periode, die de Golden Sixties inluidt, een van de grote veranderingen in het Brusselse landschap met het verschijnen van de eerste wolkenkrabbers die het typische Amerikaanse ontwerp van de glazen gordijengevel hebben overgenomen. Als eerste gebouw, ontworpen door een New Yorkse vestiging in Brussel, verschijnt de Marnix-zetel in 1962 als een uitzonderlijke creatie in het Brusselse architecturale landschap. Achteraf gezien kunnen we vandaag de dag vaststellen dat het zich verzet tegen de functionalistische aanpak die in de jaren 1960 werd gehanteerd. Dit functionalisme komt tot uiting in vele ontwerpen¹ die herhaaldelijk en relatief weinig gebruik maken van de gordijengevel. De verontwaardiging ten opzichte van deze aanpak, die een hoogtepunt bereikt met de afbraak van het Volkshuis in 1964 om plaats te maken voor de bouw van de Zaveltoeren, vormt de basis voor een vernieuwing van de architecturale en stedenbouwkundige creatie in de laatste decennia van de eeuw.

De zetel van de voormalige Bank Lambert die weliswaar ultramodern was, onderscheidt zich echter van het functionalisme door zich met respect in het klassieke architecturale landschap te integreren². De esthetiek van het gebouw steunt op de zeer nauwkeurige assemblage van de kruisvormige modules, op de combinatie van deze structuur met een volledig beglaasde gevel die het resultaat is van een intelligente samenhang tussen twee tegengestelde overwegingen: het vervagen van de binnen-buitengrens dankzij het grote glasoppervlak, zonder de continuïteit met een stedelijke architectuur 'in steen' te verloochenen³.

Deze nieuwe esthetiek is poëtisch omdat ze verwijst naar de Amerikaanse en Angelsaksische cultuur van de jaren 1960 (massacultuur, minimalisme en popart, de eerste liedjes van de Beatles, minirokjes, artistieke tegencultuur) die een diepe stempel hebben gedrukt op de laatste decennia van de eeuw. De Marnix-zetel krijgt, in tegenstelling tot de torengedebouwen van de jaren 1960, meteen de steun van de critici en kan op de belangstelling van sommige Belgische architecten rekenen, die erdoor werden beïnvloed en onderzoeken ontwikkelen om gevels te creëren met een diepte en een dikte die bevorderlijk zijn voor het spel van licht en schaduw, zoals de gevels met honingraatstructuur van de maatschappelijke zetel van Cimenteries Réunies (CBR), Terhulpsessesteenweg in Watermaal-Bosvoorde (1967-70), de maatschappelijke zetel van de Algemene Spaar- en Lijfrentekas (1969-73), het hoofdkantoor van het Gemeentekrediet in de Pachécolaan (1965-69) en de zetel van Centre Démocrate Humaniste (1964). In een intieme relatie met de natuur neemt de zetel van de firma Glaverbel (1963), Terhulpsessesteenweg in Watermaal-Bosvoorde, de vorm aan van een ring met het oog op het behoud van de bomen op de site, en wordt de zetel van Royale Belge (1966) weerspiegeld in een waterpartij die omringd wordt door een park.

De Marnix-zetel is het enige gebouw dat Gordon Bunshaft in Europa heeft gebouwd. Het onderscheidt zich door zijn formele zuiverheid, zijn verhoudingen, de hoge mate van rationaliteit en precisie in zijn ontwerp, de verfijning van zijn expressie. Het is een modern gebouw dat zijn wortels heeft in de klassieke architectuur. De zuiverheid van de lijnen, de schoonheid van de gladde materialen, de rationaliteit van het plan en de organisatie van de ruimtes maken het tot een voorbeeld van de Internationale Stijl.

De internationale stijl wordt gedefinieerd als het sluitstuk van de moderne beweging die begint met de art nouveau, zich ontwikkelt via het Bauhaus en het modernisme in Europa (Aldolf Loos, Walter Gropius, Le Corbusier). In de jaren 1930 werd deze tendens naar soberheid gecombineerd met de Amerikaanse rationalistische architectuur (de school van Chicago) om de Internationale Stijl - de uitdrukking werd voor het eerst gebruikt in 1932 - te doen ontstaan die na de Tweede Wereldoorlog volledig tot bloei komt. Deze architectuur omvat nieuwe werkmethode (zoals de massaproductie van geprefabriceerde elementen) en nieuwe materialen die op grote schaal worden geproduceerd (staal, beton) in verband met de toepassing van nieuwe technieken. De hoofdrolspelers proberen zich te distantiëren van elk formeel en stilistisch keurslijf. De benaming is gedefinieerd als een manier van denken over architectuur die probeert culturele barrières en grenzen weg te nemen. Het gebruik van ruwe en natuurlijke materialen wordt bevorderd in het decor, zoals hier het geval is met het travertinmarmer waarmee de muren en de vloer van de benedenverdieping zijn bedekt, waarbij de aanwezigheid van dit door de natuur gevormde element alleen al de kracht heeft om de architectuur te verlevendigen en op te waarderen, met uitsluiting van elk ornament dat erop wordt aangebracht.

¹ Botanic Building (1965), Tour du Midi (1962-67), Tour Lotto (1962), Tour Madou (1963-65), Tour du Bastion Porte de Namur (1967-1970), Tour Generali (1963-66), Tour ITT (1968-70), hôtel Hilton (1964-67).

² A propos de son nouveau siège, le Baron Lambert déclara lors d'une interview au Times Magazine : «J'aime à penser, que si Laurent de Medici pouvait être présent et voyait le bâtiment il pourrait dire ceci : 'C'est la manière dont je l'aurais conçu actuellement'».

³ Il s'agit en réalité de simili-pierre (béton et quartz).

Hoewel de kunstcollectie geen deel uitmaakt van de hier voorgestelde bescherming, moet de culturele reikwijdte van het architecturale project worden onderstreept door de opwaardering van de hedendaagse kunst en de plaats van kunst in het dagelijks leven van de medewerkers van de bank als factor van ruimdenkendheid, vrijheid, spiritualiteit en idealisme, een fundamenteel kenmerk van de jaren 1960. De kunstcollectie van de BBL omvat meer dan 1.500 werken uit de collecties van de Bank van Brussel en de Bank Lambert na hun fusie in 1975. Léon Lambert integreert de collectie die hij van zijn moeder heeft geërfd (Picasso, Ensor, Magritte, Delvaux) in de Marnix-zetel, evenals zijn persoonlijke collectie (Aziatische en Afrikaanse kunst, de School van Sint-Martens-Latem). De barones Lambert wilde van de Marnix-zetel een zaken- en cultureel centrum maken. In 1977 richt de bank een kunstcel op die haar intrek neemt in een gebouw aan het Koningsplein om er tijdelijke tentoonstellingen te organiseren die vandaag nog steeds een belangrijke rol spelen in het Brusselse culturele leven. In 1991 wordt een nieuwe impuls gegeven aan het kunstaankoopbeleid van de bank met de bouw van de 2^e vleugel van de Marnix-zetel, met de aankoop van avant-gardekunstwerken.

Gordon Bunshaft was verzamelaar en promotor van de bedrijfscollectie van de Chase Manhattan Bank in New York en curator van het MOMA Museum in New York van 1963 tot 1972. Zijn favoriete schilders waren: Léger, Miro, Picasso, Ben Nicholson, Mondriaan en zijn favoriete beeldhouwers: Dubuffet, Brancusi, Picasso, Giacometti, Chadwick en Isamu Noguchi. Voor Bunshaft was kunst essentieel voor zijn creativiteit als architect⁴. De analogieën van zijn architectuur met de minimalistische kunst en het werk van Sol Lewitt, Carl André en Donald Judd liggen voor de hand: het ritme van de architectuur van de Marnix-zetel wordt bepaald door de seriële herhaling van betonnen kruisen waarbij de veelheid aan motieven wordt getransformeerd tot een logische eenheid die de kracht van de constructie vormt.

De voormalige zetel van de Bank Lambert is dan ook het resultaat van een uitzonderlijke samenwerking tussen een financier, een kunstliefhebber en een vooraanstaande Amerikaanse architect, die zich toen op het hoogtepunt van zijn carrière bevond. Het resulteert in een van de meest emblematische kantoorgebouwen van de jaren 1960 in Brussel, die als dusdanig een wettelijke bescherming verdient.

Bibliografie:

A. DEPREZ, *Dans le spectre de la banque Lambert, la firme SOM*, eindwerk, UCL, 1988-1989.
 L. NOVGORODSKY, *Le nouveau siège social de la Banque Lambert à Bruxelles*, uittreksel uit het tijdschrift 'La Technique des Travaux', september-oktober 1962 en maart-april 1965.
 AAM Editions, *Bruxelles Architectures, de 1950 à aujourd'hui*, Brussel, 2012.
 Revue A+, nr. 105 (1989) en nr. 117 (1992).
 Revue l'œil, nr. 34, februari 1966.
 Catalogus 'BBL, De Kunstverzameling', BBL, 1995.
 Catalogus 'BBL, De Kunstverzameling', BBL, 1997.



Gezien om als bijlage te worden gevoegd bij het besluit van 22 oktober 2020

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Territoriale Ontwikkeling en Stadsvernieuwing, Toerisme, de Promotie van het Imago van Brussel en Biculturele Zaken van Gewestelijk Belang,


 Rudi VERVOORT

De Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Financiën, Begroting, Openbaar Ambt, de Promotie van Meertaligheid en van het Imago van Brussel,


 Sven GATZ

⁴ 'We moeten alles wat er in de beeldende, picturale, grafische en sculpturale kunsten gebeurt in ons opnemen. Enkel door daarmee in contact te staan, kan je je inspiratie in de creatie verrijken.' Gordon Bunshaft, *An architect's weekend house*, Holiday, september 1964, p. 53-55.

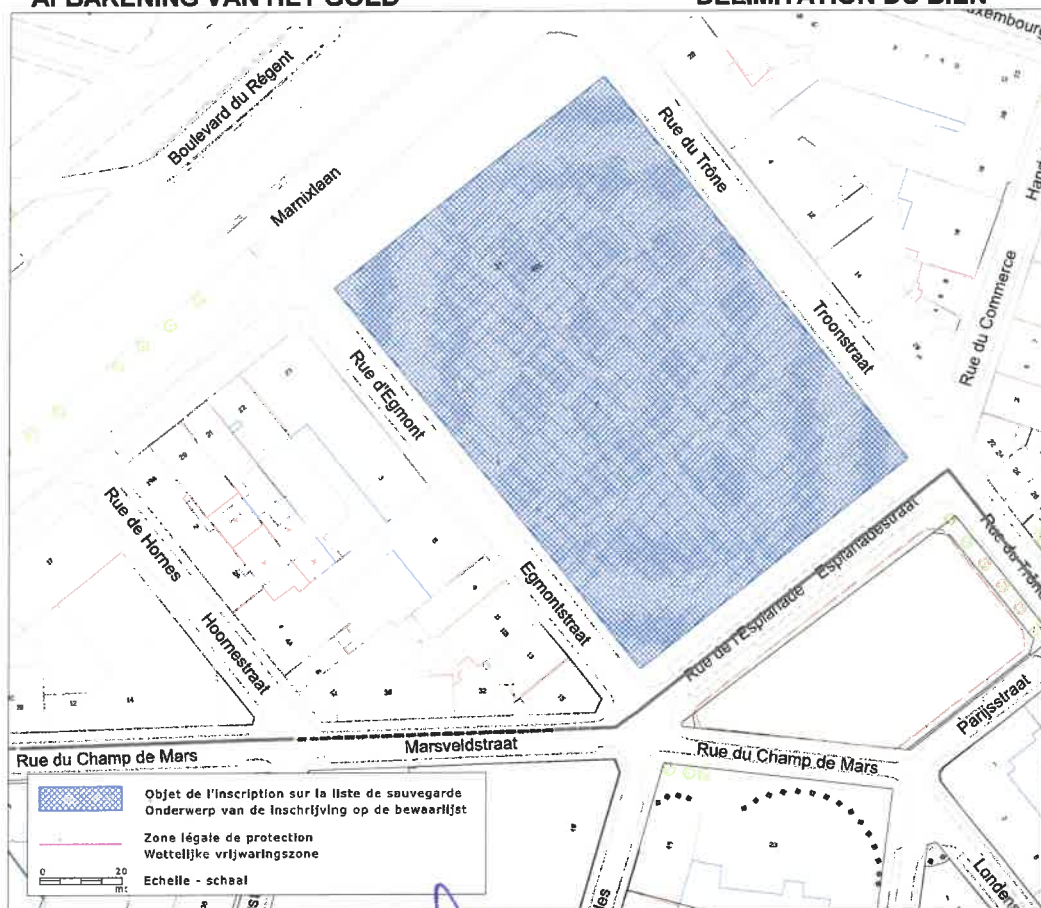


BIJLAGE II BIJ HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT INSCHRIJVING OP DE BEWAARLIJST ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN DE VOORMALIGE ZETEL VAN DE BANK LAMBERT EN DE UITBREIDING ERVAN, EVENALS VAN HUN OMGEVING, GELEGEN IN DE MARNIXLAAN 24 IN BRUSSEL

ANNEXE II A L'ARRÊTÉ DU GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA PROCÉDURE D'INSCRIPTION SUR LA LISTE DE SAUVEGARDE COMME MONUMENT DE LA TOTALITE DE L'ANCIEN SIEGE DE LA BANQUE LAMBERT ET DE SON EXTENSION, AINSI QUE LEURS ABORDS, SIS AVENUE MARNIX 24 A BRUXELLES

AFBAKENING VAN HET GOED

DELIMITATION DU BIEN



Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van, 22 oktober 2020

Vu pour être annexé à l'arrêté du, 22 octobre 2020

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor territoriale Ontwikkeling en Stadsvernieuwing, Toerisme, de Promotie van het Imago van Brussel en Biculturele Zaken van gewestelijk Belang

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé du Développement territorial et de la Rénovation urbaine, du Tourisme, de la Promotion de l'Image de Bruxelles et du biculturel d'intérêt régional

Rudi VERVOORT

De Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Financiën, Begroting, Openbaar Ambt, de Promotie van Meertaligheid en van het Imago van Brussel

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Finances, du Budget, de la Fonction publique, de la Promotion du Multilinguisme et de l'Image de Bruxelles

Sven GATZ

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
3-11-2020
Chancellerie - Kanselarij
Hamid MHAOUCH

